



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

L'ÉGYPTE

Cadre macroéconomique :

La croissance économique de l'Égypte a réduit entre 2023 (3,8%) et 2024 (2,4%) dans un contexte marqué par des incertitudes géopolitiques. En novembre 2024, le FMI note que l'instabilité au Moyen-Orient a fait perdre au canal de Suez " jusqu'à 70% de ses revenus ". Le tourisme et les recettes du canal de Suez ont été deux des fers de lance de la vigueur des devises depuis la pandémie. Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, l'économie égyptienne est fortement dominée par le secteur des services (51% du PIB), suivi par les industries (34%). L'afflux de prêts et d'investissements directs étrangers en provenance de l'UE, des agences multilatérales et des Émirats arabes unis a contribué à l'entrée de dollars dont l'Égypte avait besoin pour résister aux coups géopolitiques. Le PIB du pays en 2023 était de 396 milliards de dollars.

Dette et monnaie :

La dette extérieure de l'Égypte s'élève à 168 milliards de dollars. En 2012, le service de la dette s'élevait à 2954 millions de dollars, un chiffre qui devrait augmenter régulièrement pour atteindre plus de 27 milliards de dollars en 2024. En 2025, ce chiffre sera d'environ 19 milliards de dollars. La dette égyptienne est répartie entre une majorité de créanciers privés (38%) avec des détenteurs d'obligations (23%) et d'autres banques privées (15%), suivis par les agences multilatérales (35%), qui sont devenues plus importantes ces dernières années alors que le pays est entré dans une période de réformes. Le pays fait actuellement l'objet d'un programme d'ajustement du FMI en échange de 8 milliards de dollars. Le FMI (12%) et la Banque mondiale (9%) sont les principaux créanciers multilatéraux. Le reste de la dette est bilatérale (27%), avec un rôle particulier joué par les États arabes du Golfe, comme Arabie Saoudite (5%), Kuwait (5%) et les Émirats arabes unis (4%).

Depuis 2016, l'Égypte a dévalué sa monnaie à quatre reprises afin de gagner en compétitivité et de mettre fin à la pénurie de dollars. C'est passé de 8 livres égyptiennes pour un dollar en 2016 à 50 livres égyptiennes pour un dollar début 2025.

Importations et exportations :

La balance commerciale de l'Égypte, contrairement à d'autres pays du continent, est diversifiée et ne dépend pas d'une ou deux ressources pour l'essentiel de ses recettes d'exportation. La principale source de revenus en 2023 est le pétrole (8,5%), suivi du gaz (6,63%), des engrais (5%), de l'or (4%) et des oranges (2,3%). Dans l'industrie manufacturière, le secteur textile se distingue. Les exportations totales se sont élevées à 51,1 milliards de dollars. Les principales destinations de ces exportations étaient l'Arabie Saoudite (10,4%), la Turquie (9%), l'Italie (5,7%) et les États-Unis (5,35%). En Afrique, la principale destination des exportations était la Libye (3,5%). L'augmentation de la consommation d'électricité due aux vagues de chaleur a cependant transformé le pays : avec une production locale de gaz plus petite, L'Égypte pourrait devenir importatrice de gaz dans les à venir. Elle perdrait ainsi une source de devises qui avait pris du poids ces dernières années.

Du côté des importations, les deux principales cargaisons étaient liés à l'énergie et aux denrées alimentaires. L'essence représentait près de 10% des importations totales, suivie par le blé (4,5%) comme principal poste de dépenses. Les médicaments, les voitures, l'huile de palme ou le maïs étaient d'autres cargaisons importantes. Au total, les importations en 2023 s'élevaient à \$88,2 milliards. Les principaux partenaires commerciaux étaient la Chine (16%), l'Arabie saoudite (6,2%), les États-Unis (5,6%), la Russie (5,6%) et l'Allemagne (5,4%).

L'électricité :

L'Égypte a augmenté sa production d'électricité entre 2010 et 2023 et est l'un des pays les plus importants du continent à cet regard. En 2010, elle a produit 144 TWh d'électricité, le gaz jouant un rôle prépondérant comme une source de production. En 2023, cette production avait augmenté plus de 50% pour atteindre 220TWh. Le gaz reste la principale source de cette électricité (plus de 80% du total), avec d'autres sources de combustibles fossiles (8%) ; les énergies renouvelables sont dominées par l'hydroélectricité (6%), suivie par l'éolien (3%) et la solaire (2%).

La défense :

Les dépenses annuelles de l'Égypte en matière de défense s'élevaient à 4091 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de la défense. Elle se classe ainsi au troisième des pays du continent qui dépensent le plus dans ce domaine. Ce chiffre représente plus de 4,15% des dépenses publiques. Les États-Unis sont le principal fournisseur de l'Égypte depuis 2000.

La démographie :

L'Égypte compte plus de 100 millions d'habitants et le pays est l'un des plus peuplés d'Afrique. En 1990, la population était de 58 millions d'habitants, chiffre qui, en 2023, avait dépassé les 113 millions. La population urbaine représente toujours 43% du total, le reste du pays vivant dans les zones rurales. L'espérance de vie a augmenté depuis 1990, passant de 64 ans à 70 ans en 2022. La moitié de la population a moins de 24 ans.

L'innovation technologique :

Lorsque le Printemps arabe a éclaté en Égypte début 2011, seul un Égyptien sur quatre accédait à Internet. Depuis, cet usage a triplé pour devenir beaucoup plus général, 72% de la population l'utilisant en 2022, ce qui place l'Égypte dans le top 10 du continent africain dans ce classement. 99,4% de la population a un téléphone portable, selon l'indice de développement des TIC 2023.